

Etienne Brulé

Né vers 1592

Tué en 1633

Etienne Brulé fut le premier Nord-Américain d'origine européenne à vivre loin des sentiers battus. Il arriva au Canada très tôt, probablement avec Champlain, et alla vivre parmi les Indiens. Il voyagea avec les Indiens, visita les Grands Lacs, à l'exception de Michigan, et servit de guide et d'interprète à Champlain. En 1629, lorsque les Anglais occupèrent Québec, il déserta et se réfugia parmi les Hurons. Il finit par se faire tuer dans une querelle.



l'emporte et les exploits entrent dans le monde évocateur du folklore, du symbolisme et du mythe.

Souvent des personnages historiques prennent des dimensions mythiques parce qu'un certain groupe les admire. A force de raconter, de génération en génération, un fait vécu et de le modifier selon l'inspiration du moment, l'événement prend des proportions gigantesques.

Des personnages purement fictifs peuvent incarner les peurs, les espoirs et les valeurs d'une société tout aussi bien que les vrais héros. Dans l'histoire populaire, on ne fait pas de distinction nette entre les héros qui ont bel et bien vécu et ceux qui sont le fruit de l'imagination. Les réalisations de ceux qu'on admirait de leur vivant peuvent devenir dans notre souvenir des exploits surhumains ou légendaires, mais les histoires d'un bon conteur ont un pouvoir aussi grand sur notre esprit.

La primauté des régions sauvages est un thème fort populaire dans le folklore canadien. Dans la mythologie autochtone, on s'est inspiré du pouvoir cruel et mystérieux de la nature sauvage pour créer tout un panthéon d'êtres surnaturels.

Ainsi, Kiviok, le grand voyageur, était connu des Inuit de toutes les régions du nord. Dans la mythologie des Indiens du Canada, le Corbeau et Nanabozo sont des exemples du personnage qui a plus d'un tour dans son sac. Ils peuvent tout aussi bien, par moments, accomplir des actes héroïques que se comporter en pitres dont

on raconte les exploits pour faire rire. Des monstres et des mauvais esprits ont aussi hanté les bois et les cours d'eau du pays, à ce qu'on raconte.

Les colons venus d'Europe, obsédés par l'immensité du territoire, ont emmené avec eux, sinon créé, leurs propres histoires de surhommes ou de monstres. Dans l'est du pays, les habitants vivaient près les uns des autres et nous ont transmis les traditions culturelles qu'ils tenaient de leur mère patrie. Des sirènes sont apparues près des côtes et des loups-garous ont terrorisé les premiers villages fondés dans ces régions.

Dans l'ouest du Canada, les pionniers étaient plus isolés non seulement des autres colons mais aussi de leurs souches culturelles. Dans ces

